Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 9 (1876)

Artikel: L'apôtre Jean est-il l'auteur du IV évangile?

Autor: Goens van, F.-C.-J.

Kapitel: Voilà trente ans que l'illustre professeur Baur de Tubingue entreprit ses remarquables recherches sur la question johannique [...]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-379209

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'APOTRE JEAN

EST-IL L'AUTEUR DU IVe ÉVANGILE [1] ?

Voilà trente ans que l'illustre professeur Baur de Tubingue entreprit ses remarquables recherches sur la question johannique, que ses amis et ses adversaires l'ont discutée à leur tour et à leur point de vue et qu'elle continue encore à être une question brûlante dans la Suisse, en Allemagne, en Hollande, en Angleterre. Toutefois, si je ne me trompe, cette *Revue* ne s'en est pas encore occupée, ou, si elle l'a envisagée fugitivement sous une face, elle ne l'a pas étudiée sous l'autre [2]. Un essai, comme celui-ci, ne pourra donc pas paraître inopportun, ni superflu.

Qu'on ne se trompe pas cependant sur sa portée et qu'on veuille bien tenir compte de ses prétentions très modestes. La question johannique est très vaste ; son histoire seule remplirait un volume [3]. Elle propose des problèmes comme ceux-ci : quand et où découvre-t-on les premiers vestiges de cet évangile dans la littérature des deux premiers siècles que le temps a épargnée ? quel est le système théologique qu'il expose ? cet évangile est-il ou n'est-il pas historique ? nous offre-t-il une tradition fidèle, originale, parallèle, supérieure ou indépendante de celle des synoptiques ou bien un simple emprunt fait à

[1] Cette question a donné lieu à une discussion animée dans une séance de la société vaudoise de théologie. Nous offrons aujourd'hui à nos lecteurs l'exposition de l'une des thèses du débat ; la livraison prochaine contiendra l'exposition de la thèse opposée. *(Réd.)*

[2] Voir l'analyse d'un ouvrage de M. *van Oosterzee*, dans la *Revue* de 1868, et le compte rendu d'un ouvrage de M. *Wittichen* dans celle de 1869.

[3] On trouvera une exposition intéressante de la marche de la question johannique dans les tout derniers temps, par M. Holtzmann, *Jahrbücher für protestantische Theologie*, 1875, pag. 626-635.

celle-ci et transformé dans un but déterminé? Qui en est l'auteur, si Jean ne l'est pas? quand cet auteur a-t-il vécu? est-il originairement juif ou païen? quel a été son but? Nous nous gardons bien d'essayer de répondre à toutes ces questions. C'est tout au plus si, en passant, nous en côtoyons quelques-unes toutes les fois que nous ne pourrons pas nous en dispenser. L'unique objet de notre travail est *l'authenticité du IVe évangile.* Le sujet est déjà assez vaste, assez complexe et assez délicat, comme on va le voir. Nous devons nous borner à l'essentiel.

I

Commençons par constater le témoignage que l'évangile lui-même rend à son auteur. Les critiques, si partagés sur tant d'autres points, sont assez généralement d'accord sur celui-ci: l'auteur du IVe évangile y est représenté comme le disciple que Jésus aimait, le disciple par excellence et notamment comme Jean l'apôtre, le fils de Zébédée.

Il suffit, ce semble, pour s'en convaincre, d'analyser le passage XIX, 35. *Celui qui l'a vu* (c'est-à-dire sortir du sang et de l'eau du côté du crucifié) *en a rendu témoignage et son témoignage est digne de foi et il sait qu'il dit vrai afin que vous croyiez aussi.* Il résulte de ce passage que le témoin oculaire qui n'est pas nommé est représenté : 1° comme un disciple de Jésus (afin que vous croyiez *aussi*) ; 2° comme encore vivant au moment où l'évangéliste écrit (il *sait* qu'il *dit* vrai) ; 3° comme *l'auteur lui-même* (*il sait qu'il dit la vérité ;* nous avons ici l'expression d'un fait de conscience intime ; l'auteur et le témoin sont identiques) ; 4° comme la même personne qui s'appelle ailleurs le disciple que Jésus aimait ; car, selon XIX, 26, c'est le seul disciple que l'évangéliste suppose être présent au pied de la croix.

Ce témoin oculaire représente Jean l'apôtre. Il est facile de s'en convaincre par un procédé d'élimination. Le disciple que Jésus aimait est au nombre des douze, car au dernier repas il était couché sur le sein de Jésus. (XIII, 23.) Il ne saurait être l'un des douze nominativement signalés dans cet évangile, ni